

Crònica a *Pobl Vreizh / Peuple Breton* n°97 i Col·lectiu Oliba : L'Europe recentralise et fait défilé les militaires au lieu de sauver des vies

N°97

5 d'abril 2020 / 5 abril 2020

NOUVELLES DE CATALOGNE

## L'Espagne recentralise et fait défilé les militaires au lieu de sauver des vies



### La crise montre l'impuissance du gouvernement catalan face à l'État espagnol

La crise épidémique qui a frappé de plein fouet les Pays Catalans, Madrid et, en différé, le reste de l'Espagne, en même temps que le reste du monde, a permis de montrer aux yeux du monde, aux yeux avertis du moins, l'incurie des autorités espagnoles en même temps que leur obsession pour profiter de toutes les occasions, mêmes les plus tragiques, pour faire rentrer dans le rang les Catalans, Basques et autres « sujets » aux vellétés trop souverainistes.

#### Catastrophe sanitaire

Au terme de 3 semaines de confinement, le bilan est lourd en Catalogne et dans les Pays Catalans. Quelques 35 000 personnes infectées (détectées) et plus de 3 300 décès, dont 2 760 en Catalogne Sud, 613 en Pays Valencien et 75 aux Îles Baléares. Dans l'ensemble de l'Espagne, l'épidémie a frappé en premier lieu Madrid (5 000 morts). Au total pour tout le territoire quelques 12 500 morts (avoués). Les hôpitaux sont largement dépassés, les cadavres s'accumulent dans les maisons de retraite et les morgues improvisées, les personnels médicaux largement contaminés, les moyens scandaleusement insuffisants. Devant cette situation catastrophique, les mesures décrétées sont improvisées, changeantes et dignes de pays sous-développés.

#### Incantations patriotiques et militaires dans les rues

Les incantations patriotiques quotidiennes et les militaires qui comparaissent tous les jours pour faire le point de la situation ne sont pas les seules images surprenantes et inquiétantes. Les soldats patrouillant à grand renfort d'hymne national à fond dans les rues, ou envoyés « désinfecter » l'aéroport de Barcelone scandalisent les médias catalans. De même que le refus de confiner les régions les plus touchées comme Madrid et la Catalogne (les habitants de la zone la plus infectée se déplacent ainsi en week-end sur la côte valencienne).

#### État d'urgence et recentralisation

La crise sanitaire est en tous cas l'occasion pour le gouvernement espagnol de gagner un nouveau round dans son combat contre les indépendantistes et les autonomies. Sous prétexte d'efficacité – quelle ironie ! – le gouvernement de Sanchez a immédiatement pris le contrôle de toutes les compétences normalement échues aux autonomies, sous couvert d'état d'urgence reconductible. La santé, la police, les politiques économiques et sociales, ont été accaparées sans aucune concertation, ni avis préalable par le gouvernement espagnol. Ce qui lui permet d'imposer ses décisions ineptes et chaotiques face à une situation qui le dépasse. Mais quel que soit le nombre de victimes, l'État est d'ores et déjà gagnant face à des autonomies muselées et réduites au silence, et tout spécialement vis à vis de la Catalogne et de la Generalitat.

### **Acharnement contre les prisonniers politiques catalans**

La voix des indépendantistes et la crise catalane sont largement passées au second plan, mais la répression et l'acharnement contre les prisonniers politiques catalans ne faiblit pas pour autant. Devant la pression croissante dans les prisons et comme mesure pour éviter l'extension de l'épidémie, le gouvernement espagnol a décidé de libérer un certain nombre de prisonniers. Immédiatement le Tribunal Suprême a menacé les fonctionnaires qui permettraient le confinement des prisonniers politiques à leur domicile de poursuites judiciaires. Une intervention aussi surprenante, que grossière et bien peu légale. Les neuf condamnés catalans sont donc toujours reclus après deux ans et demi d'emprisonnement, sans mesures de protections, certains ayant été testés positifs au covid-19.

### **Impuissance et soumission du gouvernement indépendantiste**

Ce contexte et cette situation d'exception ont démontré l'impuissance du gouvernement catalan et du président Quim Torra, relegués à des rôles subalternes et de simples figurants. Ils en sont réduits à appliquer les décisions erratiques et inefficaces du gouvernement espagnols (confinement tardif, pas de contrôle des déplacements, pas de distribution de tests ou de matériel de protection à la Catalogne, mesures socio-économiques contradictoires et insuffisantes...), à réclamer et à se plaindre à chaque réunion des présidents des autonomies "convoquée" en vidéoconférence par Pedro Sanchez. La Generalitat fait la preuve de sa totale soumission au cadre administratif, de son impuissance – et absence de volonté? – de prendre des décisions unilatérales de protection de la population catalane et de ses dirigeants emprisonnés qui pourraient déplaire aux autorités espagnoles. Le silence d'ERC dont dépend toujours la majorité du gouvernement de Sanchez est assourdissant.

## L'Espagne recentralise et fait défiler les militaires au lieu de sauver des vies

[Alà Baylac Ferrer](#) 6 avril 2020



1997 / CC BY

**La crise épidémique qui a frappé de plein fouet les Pays Catalans, Madrid et, en différé, le reste de l'Espagne, en même temps que le reste du monde, a permis de montrer aux yeux du monde, aux yeux avertis du moins, l'incurie des autorités espagnoles en même temps que leur obsession pour profiter de toutes les occasions, mêmes les plus tragiques, pour faire rentrer dans le rang les Catalans, Basques et autres « sujets » aux vellétés trop souverainistes.**

Au terme de 3 semaines de confinement, le bilan est lourd en Catalogne et dans les Pays Catalans. Quelques 35 000 personnes infectées (détectées) et plus de 3 300 décès, dont 2 760 en Catalogne Sud, 613 en Pays Valencien et 75 aux Îles Baléares. Dans l'ensemble de l'Espagne, l'épidémie a frappé en premier lieu Madrid (5 000 morts). Au total pour tout le territoire quelques 12 500 morts (avoués). Les hôpitaux sont largement dépassés, les cadavres s'accumulent dans les maisons de retraite et les morgues improvisées, les personnels médicaux

largement contaminés, les moyens scandaleusement insuffisants. Devant cette situation catastrophique, les mesures décrétées sont improvisées, changeantes et dignes de pays sous-développés.

### **Incantations patriotiques et militaires dans les rues**

Les incantations patriotiques quotidiennes et les militaires qui comparaissent tous les jours pour faire le point de la situation ne sont pas les seules images surprenantes et inquiétantes. Les soldats patrouillant à grand renfort d'hymne national à fond dans les rues, ou envoyés « désinfecter » l'aéroport de Barcelone scandalisent les médias catalans. De même que le refus de confiner les régions les plus touchées comme Madrid et la Catalogne (les habitants de la zone la plus infectée se déplacent ainsi en week-end sur la côte valencienne).

4

### **État d'urgence et recentralisation**

La crise sanitaire est en tous cas l'occasion pour le gouvernement espagnol de gagner un nouveau round dans son combat contre les indépendantistes et les autonomies. Sous prétexte d'efficacité – quelle ironie ! – le gouvernement de Sanchez a immédiatement pris le contrôle de toutes les compétences normalement échues aux autonomies, sous couvert d'état d'urgence reconductible. La santé, la police, les politiques économiques et sociales, ont été accaparées sans aucune concertation, ni avis préalable par le gouvernement espagnol. Ce qui lui permet d'imposer ses décisions ineptes et chaotiques face à une situation qui le dépasse. Mais quel que soit le nombre de victimes, l'État est d'ores et déjà gagnant face à des autonomies muselées et réduites au silence, et tout spécialement vis à vis de la Catalogne et de la *Generalitat*.

### **Acharnement contre les prisonniers politiques catalans**

La voix des indépendantistes et la crise catalane sont largement passées au second plan, mais la répression et l'acharnement contre les prisonniers politiques catalans ne faiblit pas pour autant. Devant la pression croissante dans les prisons et comme mesure pour éviter l'extension de l'épidémie, le gouvernement espagnol a décidé de libérer un certain nombre de prisonniers. Immédiatement le Tribunal Suprême a menacé les fonctionnaires qui permettraient le confinement des prisonniers politiques à leur domicile de poursuites judiciaires. Une intervention aussi surprenante, que grossière et bien peu légale. Les neuf condamnés catalans sont donc toujours reclus après deux ans et demi d'emprisonnement, sans mesures de protections, certains ayant été testés positifs au covid-19.

### **Impuissance et soumission du gouvernement indépendantiste**

Ce contexte et cette situation d'exception ont démontré l'impuissance du gouvernement catalan et du président Quim Torra, relégués à des rôles subalternes et de simples figurants. Ils en sont réduits à appliquer les décisions erratiques et inefficaces du gouvernement espagnols (confinement tardif, pas de contrôle des déplacements, pas de distribution de tests ou de matériel de protection à la Catalogne, mesures socio-économiques contradictoires et insuffisantes...), à réclamer et à se plaindre à chaque réunion des présidents des autonomies « convoquée » en vidéoconférence par Pedro Sanchez. La *Generalitat* fait la preuve de sa totale soumission au cadre administratif, de son impuissance – et absence de volonté ? – de prendre des décisions unilatérales de protection de la population catalane et de ses dirigeants emprisonnés qui pourraient déplaire aux autorités espagnoles. Le silence d'ERC dont dépend toujours la majorité du gouvernement de Sanchez pose problème. > **Alà Baylac Ferrer**



Alà Baylac Ferrer est le directeur de l'IFCT, Université de Perpinyà

<http://oliba.catnord.cat/>



Posted on [6 abril 2020](#) by [Hervé](#)



## La crise montre l'impuissance du gouvernement catalan face à l'État espagnol

La crise épidémique qui a frappé de plein fouet les Pays Catalans, Madrid et, en différé, le reste de l'Espagne, en même temps que le reste du monde, a permis de montrer aux yeux du monde, aux yeux avertis du moins, l'incurie des autorités espagnoles en même temps que leur obsession pour profiter de toutes les occasions, mêmes les plus tragiques, pour faire rentrer dans le rang les Catalans, Basques et autres « sujets » aux vellétés trop souverainistes.

### Catastrophe sanitaire

Au terme de 3 semaines de confinement, le bilan est lourd en Catalogne et dans les Pays Catalans. Quelques 35 000 personnes infectées (détectées) et plus de 3 300 décès, dont 2 760 en Catalogne Sud, 613 en Pays Valencien et 75 aux Îles Baléares. Dans l'ensemble de l'Espagne, l'épidémie a frappé en premier lieu Madrid (5 000 morts). Au total pour tout le territoire quelques 12 500 morts (avoués). Les hôpitaux sont largement dépassés, les cadavres s'accumulent dans les maisons de retraite et les morgues improvisées, les personnels médicaux largement contaminés, les moyens scandaleusement insuffisants. Devant cette situation catastrophique, les mesures décrétées sont improvisées, changeantes et dignes de pays sous-développés.

## **Incantations patriotiques et militaires dans les rues**

Les incantations patriotiques quotidiennes et les militaires qui comparaissent tous les jours pour faire le point de la situation ne sont pas les seules images surprenantes et inquiétantes. Les soldats patrouillant à grand renfort d'hymne national à fond dans les rues, ou envoyés « désinfecter » l'aéroport de Barcelone scandalisent les médias catalans. De même que le refus de confiner les régions les plus touchées comme Madrid et la Catalogne (les habitants de la zone la plus infectée se déplacent ainsi en week-end sur la côte valencienne).

6

## **État d'urgence et recentralisation**

La crise sanitaire est en tous cas l'occasion pour le gouvernement espagnol de gagner un nouveau round dans son combat contre les indépendantistes et les autonomies. Sous prétexte d'efficacité – quelle ironie ! – le gouvernement de Sanchez a immédiatement pris le contrôle de toutes les compétences normalement échues aux autonomies, sous couvert d'état d'urgence reconductible. La santé, la police, les politiques économiques et sociales, ont été accaparées sans aucune concertation, ni avis préalable par le gouvernement espagnol. Ce qui lui permet d'imposer ses décisions ineptes et chaotiques face à une situation qui le dépasse. Mais quel que soit le nombre de victimes, l'État est d'ores et déjà gagnant face à des autonomies muselées et réduites au silence, et tout spécialement vis à vis de la Catalogne et de la Generalitat.

## **Acharnement contre les prisonniers politiques catalans**

La voix des indépendantistes et la crise catalane sont largement passées au second plan, mais la répression et l'acharnement contre les prisonniers politiques catalans ne faiblit pas pour autant. Devant la pression croissante dans les prisons et comme mesure pour éviter l'extension de l'épidémie, le gouvernement espagnol a décidé de libérer un certain nombre de prisonniers. Immédiatement le Tribunal Suprême a menacé les fonctionnaires qui permettraient le confinement des prisonniers politiques à leur domicile de poursuites judiciaires. Une intervention aussi surprenante, que grossière et bien peu légale. Les neuf condamnés catalans sont donc toujours reclus après deux ans et demi d'emprisonnement, sans mesures de protections, certains ayant été testés positifs au covid-19.

## **Impuissance et soumission du gouvernement indépendantiste**

Ce contexte et cette situation d'exception ont démontré l'impuissance du gouvernement catalan et du président Quim Torra, relegués à des rôles subalternes et de simples figurants. Ils en sont réduits à appliquer les décisions erratiques et inefficaces du gouvernement espagnols (confinement tardif, pas de contrôle des déplacements, pas de distribution de tests ou de matériel de protection à la Catalogne, mesures socio-économiques contradictoires et insuffisantes...), à réclamer et à se plaindre à chaque réunion des présidents des autonomies "convoquée" en vidéoconférence par Pedro Sanchez. La Generalitat fait la preuve de sa totale soumission au cadre administratif, de son impuissance – et absence de volonté? – de prendre des décisions unilatérales de protection de la population catalane et de ses dirigeants emprisonnés qui pourraient déplaire aux autorités espagnoles. Le silence d'ERC dont dépend toujours la majorité du gouvernement de Sanchez est assourdissant.

*Alà Baylac-Ferrer*